

INTERVIEW PAR
MANUEL HERMIA
BRUXELLES, SEPTEMBRE 2013

LIONEL BEUVENS

© CS Photographie, Charlotte Sampermans



© NOUVEAU CD **Trinité** (Igloo - IGL237 - janvier 2013)

> www.lionelbeuvs.be

NOM Beuvs

PRÉNOM Lionel

NAISSANCE 1981

INSTRUMENT Batterie

FORMATION Koninklijk Conservatorium van Brussel, Lemmens Instituut, Conservatoire de Den Haag

PROJETS ACTUELS Lionel Beuvs quartet, Fabrice Alleman « Obviously », Zefiro Torna & Frank Vaganée trio, Peter Hertmans quartet, Raf D Backer trio, Laurent Doumont Soul quartet, Sander Dewinne group, Erik Bogaerts quartet, Bram Weijters quartet, Ruby, Cezariusz Gadzina quartet...

A JOUÉ ET/OU ENREGISTRÉ ENTRE AUTRES AVEC

Steven Delannoye, Eve Beuvs, Nicolas Kummert, Sabin Todorov, Christian Mendoza, Yannick Peeters, Sal La Rocca, Reggie Washington, Nathalie Loriers, Theo De Jong, Daniel Stokart...

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

En tant que leader :

Lionel Beuvs "**Trinité**" (Igloo - IGL237 - 2013)

En tant que participant :

Fabrice Alleman "**Obviously**" (Igloo - IGL241 - 2013)

John Snauwaert "**Work on peace**" (Autoproduction - 2013)

Laurent Doumont "**Papa Soul talkin**" (Soul Embassy - SECD2 - 2012)

Cezariusz Gadzina Quartet "**Light in sight**" (W.E.R.F. - WERF 098 - 2012)

Nicolas Kummert Voices "**One**" (Prova Records - PR 0610-CD13 - 2010)

Koen De Cauter, Fapy Lafertin & group "**Django !!**

A tribute" (W.E.R.F. - WERF 083 - 2010)

Sabin Todorov "**Inside Story 2**" (Igloo - IGL221 - 2010)

Eve Beuvs "**Noordzee**" (Igloo - IGL208 - 2009)

Steven Delannoye Trio "**Midnight suite**" (W.E.R.F. - WERF 076 - 2009)

Giacomo Lariccia "**Spellbound**" (Label Travers - TRA012 - 2008)

aRTET "**Watts up**" (W.E.R.F. - WERF 073 - 2008)

Sabin Todorov "**Inside Story**" (Igloo - IGL203 - 2008)

Peter Hertmans quartet "**Cadences**" (MognoMusic - MOGNO J027 - 2008)

Tuur Florizoone "**Aanrijding in Moscou**" (Aventura Musica - AM 003 - 2008)

Julie Mossay / Grégory Houben "**Après un rêve**" (Igloo - IGL196 - 2008)

Chroma "**Radea**" (Home Records - 4446035- 2007)

Alien Bitesize "**Alien Bitesize**" (MognoMusic - MOGNO J021 - 2006)

Salut Lionel, en janvier tu as sorti sur le label Igloo ton premier disque en tant que leader. Il s'intitule « Trinité » et a été enregistré avec ton quartet européen qui fera la double tournée JazzLab Series / Jazz Tour en novembre et décembre. Comment as-tu rencontré tes trois comparses ?

Le premier que j'ai rencontré, c'est le pianiste finlandais Alexi Tuomarila. A l'époque, il vivait en Belgique et j'ai eu l'occasion de remplacer plusieurs fois Teun Verbruggen dans son quartet. J'ai tout de suite été touché et inspiré par son jeu et ses compositions. Quant au contrebassiste Brice Soniano, je l'ai rencontré un peu plus tard au Conservatoire de La Haye. Dès que l'on a joué ensemble cela a été une évidence pour moi. J'ai tout de suite su que c'était avec ces musiciens que je voulais avancer. D'ailleurs, à l'époque quand j'étais encore au Conservatoire, j'avais déjà formé mon premier groupe avec eux, « The Grass Monkeys ». C'était un quintet reprenant cette section rythmique et Nicolas Kummert au sax et Ingrid Weetjens au chant. Mais à cinq la musique est plus arrangée et moins malléable. Pour mon disque, je voulais une formule plus fluide qui puisse changer plus vite de direction. J'ai choisi la trompette pour retrouver un peu ce milieu entre saxophone et chant. Cela me permettait d'avoir un instrument proche de la voix et qui puisse être soliste. C'est Alexi qui m'a conseillé le trompettiste finlandais Kalevi Louhivuori, qui est le frère du batteur de son trio. Je l'ai engagé sans l'avoir jamais rencontré ni entendu. Alexi m'a tellement convaincu que c'était le trompettiste idéal pour ce projet que je n'ai pas hésité. Je ne le regrette pas une minute.

Ce n'est pas courant un batteur qui dirige son propre groupe ?

Non, mais c'est en partie parce que les batteurs jouent souvent dans plus de groupes et ont moins le temps. Par ailleurs, par le passé, les batteurs n'avaient pas toujours les notions harmoniques leur permettant de donner une direction aux autres musiciens ou de composer. Aujourd'hui, grâce aux

L'aventure a démarré au Gaume Jazz Festival grâce à une carte blanche qui m'a permis de rassembler ce groupe.

conservatoires, c'est de moins en moins le cas car tous les élèves ont des cours de piano et d'harmonie.

Qu'est ce qui change pour toi dans le fait d'être leader ?

Au niveau du jeu cela ne change pas grand-chose. Quant à mon rôle de « directeur artistique », il se limite au choix des musiciens et à l'écriture du répertoire. Ma personnalité se reflète déjà suffisamment à travers mon jeu et ces choix. Je laisse les musiciens libres pour le reste. Par exemple, des compositions pour lesquelles j'avais envisagé une certaine direction sont allées ailleurs lorsqu'on les a jouées. C'est avant tout un travail collectif.

Tu as composé tous les morceaux du disque. Tu écris au piano ?

Oui, excepté un morceau qui vient d'une partie de batterie. Cela m'arrive parfois d'avoir des idées de compositions en jouant de la batterie mais elles se concrétisent toujours au piano.

Quelle était ta volonté artistique avec ce quartet? Par exemple, quels sont les paramètres qui t'ont fait choisir ces musiciens ?

Faire un groupe, c'est un peu comme faire un sudoku. J'ai mon jeu et mes compositions, et je cherche les musiciens complémentaires qui vont fonctionner avec ces deux paramètres. Par exemple, quand Alexi joue mes morceaux, cela sonne tout de suite comme je le veux. C'est même déjà arrivé qu'en jouant un morceau pour la première fois, il fasse une erreur et que je lui dise : « Ah, mais oui ! En fait c'est ça que je voulais écrire ». (rires) Une fois qu'il a pris connaissance du morceau, il a une manière très naturelle de le restituer. Quant à Brice, il vient du sud de la France. C'est un peu une rencontre nord-sud et dans les tempéraments cela apporte un certain équilibre. Il joue beaucoup de musique classique et des musiques improvisées dans des formules souvent 100% acoustiques. Il apporte une approche différente. Ce n'est pas vraiment un "bassiste de jazz",

il est musicien avant tout. Comme ma musique est plutôt basée sur des grooves, sa participation me fait justement un peu sortir de ces carcans rythmiques. Tout en étant au service de la musique, il ouvre le jeu, lance des directions différentes quand il le sent et parfois fait des ruptures auxquelles je ne m'attends pas du tout. Cela m'oblige à rester très attentif pour pouvoir réagir rapidement. Il me fait sortir de ma zone de confort et cela m'évite de tomber dans la routine et mes clichés. Et puis, avec un bassiste qui se cantonnerait à garder le groove, il y aurait le risque que la musique ne s'ouvre pas. Quant à Kalevi, il a énormément de facilités techniques, il se pose au-dessus et il suit la musique partout où elle peut aller. Il y a évidemment plein de musiciens en Belgique avec lesquels j'adore jouer, mais pour ce projet, j'avais envie d'ingrédients et d'affinités bien spécifiques. J'ai l'impression que ce qui m'attire chez eux, c'est non seulement ce qu'ils jouent et comment ils jouent, mais aussi surtout pourquoi ils jouent. L'aventure a démarré en 2011 au Gaume Jazz Festival, grâce à une carte blanche qui m'a permis de rassembler ce groupe et j'ai eu la chance que les gens d'Igloo nous proposent d'enregistrer, ce qui a permis de concrétiser le projet sur le long terme.

On a parfois une image très machiste du jazz, des mecs qui crient fort... au contraire, j'ai l'impression que dans ce groupe vous avez des personnalités douces et bienveillantes. Une douceur que l'on retrouve aussi dans la musique, tout en faisant en sorte qu'elle ne manque jamais de dynamisme.

Oui, sans doute, je m'entends mieux avec ce type de personnalités. J'ai grandi dans un milieu familial où le respect allait de soi et je n'ai jamais rien dû prouver. Mes parents soutenaient toujours mes choix s'ils voyaient que j'étais convaincu. Ils me laissaient beaucoup de liberté. Tout ce qu'ils voulaient pour moi c'est que je sois heureux. Je commence seulement maintenant à me rendre compte que c'est loin d'être partout le cas et que c'était un peu un milieu protégé. Je peux avoir du mal à être moi-même quand les gens ne me donnent pas cette



J'ai travaillé des solos de souffleurs ou de pianistes à la batterie pour développer un vocabulaire différent.

liberté ou si j'ai le sentiment de devoir accomplir quelque chose pour "mériter" leur respect. Quand j'ai pensé aux musiciens avec qui je voulais jouer, j'ai dû inconsciemment rechercher à retrouver ce milieu qui est naturel pour moi, même si ça ne veut pas dire que j'arrive à avoir cette attitude tout le temps et avec tout le monde. Mais, je sens chez eux un non-jugement et un respect naturel, et je pense aussi les avoir appelés pour qui ils sont et afin qu'ils se sentent libres dans le groupe.

Au niveau de la composition, as-tu des inspirations particulières ?

Non, pas vraiment. En fait, je compose assez lentement. J'ai écrit ce répertoire sur une période de dix ans. A un moment, j'écoutais beaucoup de musiques africaines. A un autre, c'était Radiohead. Et ainsi de suite... Beaucoup d'idées me sont aussi venues en apprenant des morceaux classiques au piano. Aujourd'hui, ayant plus de recul sur mes compositions, je peux deviner que telle ou telle partie vient de telle ou telle influence. Comme le répertoire a été écrit sur une longue période, il y a énormément d'influences différentes.

Quels ont été les musiciens et les moments marquants dans ton parcours ?

A la maison on écoutait principalement du jazz, et quand j'étais petit, des musiciens comme Count Basie et Sonny Rollins m'ont beaucoup marqué. Par la suite, j'ai aussi été fort influencé par le son ECM via ma sœur Eve qui est pianiste. Cela m'est venu un peu inconsciemment, notamment en l'entendant pratiquer. Pour ma part, quand j'écoutais de la musique, c'était plutôt des morceaux énergiques, je passais toujours les balades... (rires). Ensuite, au cours de mes études, d'abord au Conservatoire flamand de Bruxelles, puis au Lemmens Instituut à Leuven et au Conservatoire de Den Haag, j'ai eu

l'occasion de jouer dans différents contextes selon les occasions qui se présentaient. Par la suite, certains projets et rencontres m'ont aidé à me trouver en tant que musicien. Je pourrais citer par exemple le quartet de ma sœur, celui de Peter Hertmans, le trio de Steven Delannoye... Ce sont des groupes qui durent ou ont duré longtemps avec lesquels on a développé un son de groupe et dans lesquels je sentais que je pouvais être moi-même. Il y a aussi le trio de Sabin Todorov, qui jouait un répertoire basé sur la musique bulgare. Cela m'a permis de me confronter à une autre culture et d'essayer d'y trouver ma personnalité. Ce sont tous des musiciens qui m'ont toujours donné beaucoup de confiance et m'ont aidé à avancer.

Joues-tu dans d'autres projets pour le moment ?

Oui, je joue entre autres avec le groupe «Obviously» de Fabrice Alleman avec qui j'apprends beaucoup et qui me pousse à grandir. Je viens aussi d'enregistrer avec le saxophoniste Erik Bogaerts et le disque de Raf D Backer sur lequel je joue va bientôt sortir. Je participe également à un nouveau projet avec le saxophoniste Frank Vaganée intitulé « Scattered Rhymes ». C'est la rencontre d'un trio de jazz avec Frank, Jos Machtel à la contrebasse et moi, et du trio de musiques anciennes Zefiro Torna composé d'Els Van Laethem à la voix, Didier François à la nyckelharpa et Jurgen De Bruyn au théorbe, luth et chant. C'est un groupe avec lequel il faut vraiment chercher et développer pour créer un vocabulaire commun aux deux univers. Il n'y a pas de références, tu ne peux pas te dire : « Ah oui, là je vais jouer à la Elvin Jones ».

Justement, lors de ton apprentissage, as-tu travaillé les styles des grands batteurs légendaires ?

J'ai beaucoup appris en écoutant et en jouant sur des disques, en essayant de recopier ce que j'en-

Je suis très curieux et excité de voir comment le groupe sonnera après tous ces concerts.

tendais. Mes influences incontournables sont Elvin Jones, Tony Williams et Jack DeJohnette. La grande trinité ! Mais ce n'est pas de là que vient le titre du disque (rires). J'ai aussi pas mal écouté les vieux batteurs comme Jo Jones et Babby Dodds. Joey Baron m'a également beaucoup influencé. Je me souviens d'un disque de Toots où il fait un solo sur Autumn Leaves. La première fois que j'ai entendu ce solo, cela a changé ma vision de la batterie. C'est incroyablement mélodique. Tu peux facilement le chanter. Il ne joue aucun plan typique de batteur et c'est très riche au niveau des sonorités. On a l'impression qu'il joue sur une batterie avec plein de fûts alors que c'est un modèle jazz standard. Max Roach faisait aussi des solos très mélodiques et structurés, mais sur une batterie accordée très haut. Joey Baron joue avec une batterie accordée plus bas, la peau réagit différemment et il parvient à faire sortir beaucoup de sonorités en jouant entre autres avec la pression. Sa maîtrise du son m'a beaucoup inspirée et j'ai commencé à travailler des solos de souffleurs ou de pianistes à la batterie pour développer un vocabulaire différent.

In fine, tu as une approche qui concilie les aspects rythmiques et mélodiques...

Oui, je pense. Le batteur Billy Hart avec qui j'ai suivi des stages m'a aussi beaucoup marqué. Il incite à toujours retourner s'inspirer à la source des rythmes et des styles. Il a vraiment une vision globale de la musique. Ce que je trouve magique, c'est qu'il arrive toujours à jouer au bon moment la partie essentielle qui va pousser la musique dans la bonne direction. Il sait quel sens donner à la musique et pourquoi. Cela m'a donné envie de travailler les rythmes africains, cubains et d'autres styles fondateurs. En fait, avec les musiques actuelles, on a moins d'efforts à faire, on les intègre presque inconsciemment, comme avec les différents accents des langages. Par contre

le New Orleans, la musique africaine, indienne... ce sont des styles que l'on entend moins. J'ai vraiment dû faire la démarche d'écouter et de travailler ces musiques. Même si je ne les ai jamais approfondis au point de les jouer en groupe, ce sont des éléments que j'ai consciemment essayé de développer. Cela donne de l'enracinement.

On dit souvent que les bassistes et les batteurs ont l'habitude d'avoir leur téléphone qui sonne, mais en tant que leader d'un groupe, la situation s'inverse, il faut démarcher pour trouver des concerts. Comment vis-tu ton rôle de responsable de groupe ?

Comme beaucoup de musiciens, ce n'est pas mon fort de trouver des concerts. D'autant plus qu'avec trois étrangers dans le groupe, cela complique la situation. Il faut systématiquement trouver plusieurs dates pour rentabiliser les frais de déplacement. Par moment, je me décourage, me demandant dans quoi est-ce que je me suis lancé, et puis à chaque fois que l'on joue cela me redonne de l'énergie. Et d'un autre côté, le fait qu'ils habitent si loin fait que quand ils viennent ici, ils sont là pour jouer ! Le focus est beaucoup plus sur la musique que quand on est à la maison avec toutes les distractions. Et, le fait d'aller au concert, de passer la journée et de rentrer ensemble, cela renforce le sentiment de groupe. Je suis super content que le groupe ait obtenu la double tournée Jazz Tour / JazzLab et ait eu l'opportunité de jouer au Belgian Jazz Meeting. Et je suis très curieux et excité de voir comment le groupe sonnera après tous ces concerts.

Et bien nous sommes curieux également ! Et j'en profite pour inviter tout un chacun à venir découvrir ton groupe et votre musique lors de cette double tournée en Belgique.



Kalevi Louhivuori © Johan Van Eycken



Alexi Tuomarila
© Johan Van Eycken



Brice Soniano
© Johan Van Eycken



Lionel Beuven's © Johan Van Eycken